



# La Gazette du 221B

Webzine d'études et d'actualités sur l'univers de Sherlock Holmes



## Sherlock Holmes, un héros trans-genres

Ne vous réjouissez pas trop vite, amis qui rêvez de voir Sherlock et John partager la même couette, il ne s'agira pas ici de parler de l'orientation sexuelle du détective et de son comparse.

Non, ce deuxième numéro de la Gazette du 221B se penche sur une des particularités du personnage de Holmes : sa plasticité qui lui a permis d'être adapté sur différents médias, dans des styles variés quasiment dès sa création.

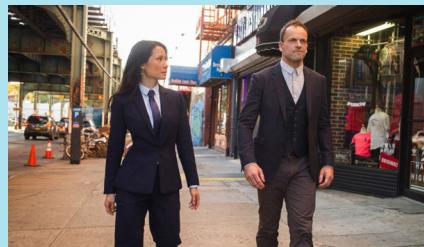
pour illustrer ce phénomène, nous avons voulu donner la parole à des créateurs français qui se sont emparés de l'icône et lui ont donné une nouvelle vie sous une forme ou dans un genre différent de celui imaginé par Sir Arthur.

En BD, sur scène ou au cœur d'un roman de SF, nous vous proposons de découvrir avec leurs auteurs ces ré-inventions de Holmes et Watson.



## Sommaire

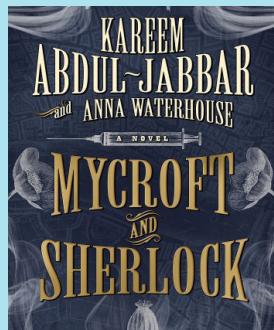
EDITO.....	p 1
Les news de l'univers de Sherlock Holmes	
A LA LOUPE.....	p 2
Sherlock Holmes, héros transmédia	
LE DOSSIER.....	p 4
les 7 Sherlock, de Darlot, Pourquié et Vidal	
LES TEMOINS.....	p 9
-Interrogatoire de Nicolas le Breton, auteur de <i>Sherlock Holmes aux enfers</i>	
-Interrogatoire de Christophe Delort, auteur de la pièce <i>Sherlock Holmes et le mystère de la Vallée de Boscombe</i>	



### Elementary Saison 6

Il y a quelques mois, CBS avait annoncé que la saison 6 d'Elementary ne compterait que 13 épisodes et qu'elle ne serait pas diffusée avant la mi-saison. On pouvait alors craindre que le show se retrouve en danger. Finalement Sherlock Holmes et Joan Watson vont reprendre leurs chères enquêtes, au printemps. La chaîne américaine CBS a commencé à diffuser la saison 6 d'Elementary le 30 avril 2018, soit un an après la fin de la saison 5 (le 21 mai 2017). Et cette saison 6 compta 21 épisodes au total.

Pour l'heure aucune diffusion sur une chaîne française n'a été annoncée.



Fort du succès de son premier pastiche, *Mycroft Holmes*, sorti en 2015 (2016 en France) Kareem Abdul-Jabbar, secondé par Anna Waterhouse a décidé de renouveler l'expérience.

Le second roman du duo porté par le légendaire joueur de basket est prévu pour le 9 octobre 2018 (sortie américaine). Il s'intitule *Mycroft et Sherlock* et promet de nous plonger au cœur des jeunes années des frères Holmes.

« c'est un grand privilège et une responsabilité que de poursuivre la voie de Conan Doyle», ont déclaré les auteurs.



### Manga-La jeunesse de Moriarty

le 22 juin prochain sortira le premier tome de *Moriarty the Patriot*. Deux frères orphelins sont accueillis dans la famille Moriarty. Abhorrant l'aristocratie à laquelle il appartient et le système social qui régit la société britannique. Albert, le fils ainé des parents, va « former » ses frères adoptifs. 13 ans plus tard, les frères Moriarty sont devenus des « conseillers privés ». Avec William à leur tête, ils aident les gens du peuple, victimes d'injustices, à se venger des riches qui les ont fait souffrir. Leur sanction est impitoyable, car la punition qu'ils infligent n'est autre que...la mort !



# La Gazette du 221B

## SHERLOCK HOLMES, HÉROS TRANSMEDIA

Conan Doyle n'a pas créé Sherlock Holmes tout seul. En tout cas le Sherlock Holmes tel qu'il est gravé dans l'inconscient collectif. Celui-là est composé des textes qui le précédent, bien évidemment, mais aussi et surtout des multiples formes qu'il a revêtues très peu de temps après son apparition en tant que personnage littéraire, et que les nombreuses adaptations continuent de lui donner.

La récente sortie du film d'animation *Sherlock Gnomes* où le détective est représenté comme un nain de jardin enquêtant sur les disparitions de ses pairs des gazons londoniens en est encore une démonstration. Si ce nouvel avatar peut, de prime abord, sembler iconoclaste, les holmesien.ne.s sont loin de s'en être scandalisé.e.s, car voir Sherlock Holmes décliné, transformé et adapté n'est rien moins qu'un phénomène nouveau.

Le détective imaginé par Conan Doyle s'est rapidement échappé des mains de son créateur : tout d'abord au profit du public qui s'est emparé du personnage au point de le croire réel et envoyer du courrier à son adresse «personnelle» de Baker Street, et même d'en porter le deuil après sa mort aux chutes du Reichenbach. Quasi simultanément, s'en emparent des artistes, associés à ou approuvés par Conan Doyle ou non. Ceux-là ont contribué à forger l'image du détective largement autant que l'écrivain. Parmi eux, les plus notoires sont évidemment les illustrateurs du Strand et du Collier's dont les dessins ont accompagné les aventures de Sherlock au moment même de leurs publications: Sidney Paget et Frederic Dorr Steel ont profondément marqué de leurs empreintes l'image du mythique détective (Il y eu pourtant des dizaines d'autres illustrateurs, comme George Hutchinson, Howard Elcock,



Par Fabienne Courouge  
d'après *Sherlock Holmes*,  
de Baker Street au grand écran  
de Natacha Levet  
avec l'aimable autorisation  
de l'auteur.



221B

## SHERLOCK HOLMES, HÉROS TRANSMEDIA (SUITE)

puis en 1902, de Mark Twain dans son ouvrage *A Double Barreled Detective Story* (*Plus fort que Sherlock Holmes* en français) où Sherlock Holmes mène l'enquête dans l'ouest américain et enfin de Maurice Leblanc qui, dans *Arsène Lupin contre Herlock Sholmès* le confrontera à son propre héros gentleman cambrioleur. Conan Doyle lui-même s'autopastichera en 1924 dans une nouvelle intitulée *How Watson Learned the Trick*.

On ne peut pas non plus parler de jeux littéraire sans évoquer Ronald Knox, dont l'article *Studies in the Literature of Sherlock Holmes*, publié en 1912 fut le déclencheur des «études holmésiennes» et du «grand jeu», consistant à étudier et à débattre de la biographie de Sherlock Holmes comme s'il s'agissait d'un personnage réel.

Parallèlement à ces jeux, de nombreuses «copies» plus ou moins flagrantes du détective virent le jour, inspirées au moins autant par le succès commercial qu'avait connu leur modèle que par le détective lui-même. Il se décline dès lors sur différents supports (romans et nou-

velles, bandes dessinées, théâtre et comédies musicales) et selon différentes modalités, du quasi-plagiat à la parodie, en passant par l'hommage. La première comédie musicale mettant en scène Holmes et Watson *Under the Clock* fut jouée à Londres dès 1893 et les pre-



Sherlocko the Monk

mier comics faisant apparaître le détective Sheer luck Homes ou Sherlocko the Monk furent publiés respectivement en 1907 et 1911. Pour le fun, on peut noter l'inventivité des auteurs qui s'amusèrent à déformer le nom du détective en Hemlock Jones, Shylock Oames, Picklock Holes, Thinlock Bones, Lou-

fock Holmès, et bien d'autres encore.

Le cinéma et la télévision s'emparèrent aussi du mythique détective dès leurs début (1900 pour le cinéma *Sherlock Holmes Baffled*, 1937 pour la télévision *The Three Garridebs* diffusé sur NBC) encore une fois dans une grande variété de genre et de style, de l'adaptation fidèles au film de kung fu (*Sherlock Holmes and the Chinese Heroine*) ou au film X (*The American Adventures of Surelick Holmes*).

En effet, la puissante imagerie associée au personnage, combinée aux nombreuses brèches que Conan Doyle a laissées dans le Canon (les *untold stories*, le grand hiatus, les points d'ombres de la vie de Holmes et de Watson) permettent à la fois de reconduire la stéréotypie et de réinventer le personnage en le plaçant dans des univers, des situations ou des époques diverses.

Sherlock Holmes se révèle être un personnage d'une grande plasticité, qui se prête à toutes les représentations; de la littérature victorienne aux séries télévisées en passant par les mangas ou les blockbusters hollywoodiens qui a même pu être décliné sur des jeux vidéos, publicités, figurines, dessins animés etc.

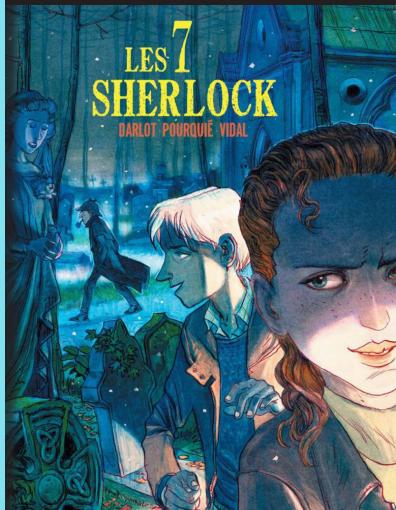
Aborder l'étude de Sherlock Holmes, c'est donc en partie analyser comment la figure se transforme, se réinvente et se réalise en des versions successives, mais c'est aussi s'aventurer sur les chemins que lui ont fait prendre ses admirateurs au fil de leurs inspirations et admettre qu'il est, à chaque époque, la somme de ses versions médiatiques, et se rejouir à l'avance de la jeunesse perpétuelle que lui confère son statut de mythe.





# La Gazette du 221B

## INTERVIEW DE JEAN-MICHEL DARLOT, JEFF POURQUIÉ ET DAMIEN VIDAL, AUTEURS DES 7 SHERLOCK.



Comme souvent dans le monde de la littérature jeunesse, leur rencontre procède d'un « mariage arrangé » par l'éditeur. Force est de constater constater qu'il s'agit d'un mariage heureux puisqu'il a donné naissance aux *7 Sherlock*, un album si réussi qu'il vient d'être ré-édité chez Vide-Cocagne.

**G221B :** Pourquoi avez-vous choisi de construire l'intrigue autour de Sherlock Holmes ?

**Jean-Michel Darlot :** Parce que c'est le plus

iconique de tous, le seul à pouvoir générer des sociétés, des clubs, ou des associations vouées à son nom. Parce que l'idée d'une société secrète de sosies de Sherlock Holmes, bien qu'absurde, n'est pas totalement invraisemblable. Parce que c'est le seul qu'on a pu croire réel tant était grande son importance dans la culture populaire, et que cette porosité entre fiction et réalité est l'un des thèmes des *7 Sherlock*. Et enfin, parce qu'il est fortement associé à la ville de Londres, où toute notre histoire se déroule

**G221B :** Racontez-nous votre rencontre avec le personnage?

**Jean-Michel Darlot :** Difficile de situer exactement cette première rencontre. On connaît souvent Sherlock Holmes avant même de savoir lire. Mais je me souviens d'une intégrale dévorée lorsque j'avais une dizaine d'années, pendant les vacances d'été, au bord de la mer. Et, quelques années plus tôt, du Ruban Moucheté, lu dans une collection pour enfant. J'avais peur des serpents à l'époque, ce fut donc le grand frisson ! Ce sont de beaux souvenirs. Sherlock Holmes est souvent associé à des lectures d'enfance.

**Jeff Pourquier :** Les conditions dans lesquelles j'ai commencé les planches étaient assez marantes, parce que je me trouvais en vacances sur

une toute petite île grecque, sans internet et sans documentation, et je dessinais sur la plage. J'étais donc très très loin des ambiances brumeuses, et je me suis appuyé sur l'image que j'avais de Sherlock, qui est suffisamment forte pour s'imposer d'elle-même dans nos mémoires. Je n'ai pas spécialement cherché à être original dans mon approche, mais en même temps, le scénario de Jean-Michel posait un regard amusé sur cet univers, mêlé à d'autres références à la culture anglo-saxonne, je ne me prenais donc pas très au sérieux.



Jeff Pourquier

**G221B :** Qu'est-ce que votre vision a de particulier en regard de ce qui a été fait en BD jusqu'à présent ?

**Jeff Pourquier :** Cet humour, justement, je suppose, et le fait que même si Sherlock est omniprésent, ce n'est jamais lui en réalité. Ce qui permet aussi un éclairage sur la personnalité de Conan Doyle, et sur la culture british en général, avec légèreté. Et puis le fait de s'adresser entre autres à un public relativement jeune.

**Jean-Michel Darlot :** C'était un récit policier pour adolescents, écrit pour le mensuel Okapi. Il ne cherchait pas à réinventer le personnage ni à en proposer une vision particulière, mais plus à évoquer le fantasme, la rêverie que l'on peut construire, adolescent ou enfant, à partir de ce genre de lecture. Mais je me souviens qu'à la même époque, j'avais lu et apprécié le Holmes de Cecil et Brunschwig, ainsi que la courte apparition du détective dans *La ligue des Gentlemen Extraordinaires* d'Alan Moore et Kevin O'Neill.



## INTERVIEW DE J-M DARLOT, J.POURQUIÉ ET D.VIDAL (SUITE)

**G221B** : Avez-vous relu toute l'œuvre d'ACD avant de vous mettre à la tâche ou préférez-vous travailler sur les souvenirs que vous en gardez pour avoir une certaine latitude dans votre création ?

**Jean-Michel Darlot** : Non. Hormis la citation de *l'Etude en Rouge* présente dans le récit, je n'ai rien relu en détail. Cela dit, les noms de personnages holmesiens surgissaient dans l'histoire sans même que cela soit délibéré, et j'ai fini par m'en amuser en piochant ça et là dans mes lectures. Au final, de tous les sosies de Sherlock Holmes, seul le député Shrubbery ne sort pas d'une aventure de Holmes... mais d'un film des Monty Python!



Damien Vidal

**Jeff Pourquié** : Non donc, et le regard amusé sur l'univers d'ACD dont je parlais autorisait aussi cette distance, ce détachement.

**G221B** : Votre album est bourré de clins d'œil à des auteurs très divers, de Shakespeare à J.K Rowling (c'est bien le professeur Rogue que j'ai repéré dans le coin d'une case?). Avez-vous volontairement créé un univers littéraire précis ou vous êtes-vous laissés inspirer au fil de l'eau?

**Damien Vidal** : J'ai participé à ce brassage des références: les fragments d'affiche (Maigret, La mort aux trousses...) dans la chambre d'Alexis, l'univers seventies de l'appartement d'Henry Jellyingking, les quartiers de Londres, etc. Mais au fond, le choix des références multiples ne correspondait pas à un projet véritablement concerté.

**Jean Michel Darlot** : Il ne s'agit pas du Londres véritable (même si quelques éléments réalistes demeurent) mais d'une sorte de Londres littéraire, fantasmé par notre héros, d'où toutes les références... Je théorise a posteriori, mais tout cela est venu à l'instinct au fil du récit. Ce qui est for-

midable, c'est que Jeff et Damien se sont totalement emparé du concept, et ont eux aussi multiplié les références... Découvrir en même temps que les lecteurs les apparitions de Rogue, de Blake et Mortimer ou de John Steed (si, si, cherchez bien !) a été pour moi un immense plaisir !

**Jeff Pourquié** : Oui, c'était déjà très présent dans le story board de Jean-Michel, et nous avons essayé de le renforcer, avec Damien. Personnellement je voyais l'histoire comme un double hommage, à la fois au roman noir et au polar, et à la littérature et la culture anglo-saxonne. Avec l'idée d'être une porte d'entrée vers ces univers pour de jeunes lecteurs, sans pour autant être trop simplificateur. Par exemple, le passage dans le Chinatown londonien croise les références (à Polanski ou à Lucky Luke) tout en étant surprenant.

Je veux dire par là qu'il y avait, au delà de l'amusement, une dimension pédagogique. Quant aux références à Harry Potter, c'est de mon fait, on sortait à l'époque de la J.K Rowling's mania, mes enfants baignaient dans cet univers, ça m'a paru marrant d'ajouter cette référence... (Il y a aussi Emma Watson, mais son portrait est approximatif !)



Jean-Michel Darlot

**G221B** : Avez-vous été aussi inspiré par des pastiches ou des films?

**Jean Michel Darlot** : Pas directement, mais j'adore le *Basil* de Disney, qui, bien que réalisé durant les années noires du studio est un excellent pastiche du personnage. J'aime aussi beaucoup le film *Elémentaire mon cher... Lock Holmes*, qui postule que Watson était le vrai détective et Holmes un acteur minable et cabotin payé pour incarner son héros.

**G221B** : Comment avez-vous défini les codes graphiques de votre BD ? Ou en vous inspirant des illustrations d'époque ? En essayant, au contraire, de présenter une image tout à fait nouvelle ?



## INTERVIEW DE J-M DARLOT, J.POURQUIÉ ET D.VIDAL (SUITE)

**Damien Vidal :** Pour ce qui me concerne, la documentation que j'ai réunie était essentiellement constituée d'images d'un Londres contemporain (y compris pour le Globe Theatre).

**Jeff Pourquié :** Pour les personnages, j'ai pas mal regardé des images extraites de vieux films, au début, mais j'ai plutôt privilégié l'idée de personnages de notre époque. Les décors sont peut-être plus en référence à Sherlock, mais aussi une sorte de promenade anglaise. Pour la couleur, je me suis éloigné d'une ambiance brumeuse à base de gris colorés, en privilégiant des accords colorés plus pêchus, ça me

paraissait correspondre au côté aventure bondissante ! Le dessin est un peu plus réaliste et expressionniste qu'une série franco-belge classique, peut-être. Et puis le mélange de nos deux dessins, avec les décors de Damien, très fort dans les architectures, donnait une touche particulière, il me semble.

**Jean Michel Darlot :** Je n'ai eu que peu d'influence sur les codes graphiques de l'album,. Mais j'apprécie énormément les choix faits par Jeff et Damien. L'ambiance, les décors, les personnages, tout cela m'a comblé.



[Les 7 Sherlock](#)  
Darlot-Pourquié-Vidal  
Editions : [Vide Cocagne](#)



## PREMIÈRES IMPRESSIONS



Parce que les holmésiens que nous sommes se souviennent avec tendresse de leur(s) première(s) rencontre(s) avec le détective, la gazette du 221B donne la parole à de jeunes lecteurs et lectrices qui viennent d'en expérimenter la magie. Aujourd'hui, Elsa, 11 ans, partage avec nous ses sentiments à la lecture des 7 Sherlock.

**G221B :** Comment raconterais tu l'histoire des 7 Sherlock?

**Elsa :** Les 7 Sherlock, c'est l'histoire d'un garçon, Alexis, un collégien français qui part en voyage scolaire à Londres. Là, des gens qui ressemblent à Sherlock Holmes disparaissent. Alors Alexis, aidé par Liza, la nièce d'un disparu, et Barney, son ami mène l'enquête.

**G221B :** Quels personnages as tu préférés?

**Elsa :** Barney parce qu'il est marrant et... différent ! C'est l'ami imaginaire d'Alexis

**G221B :** Qu'est ce que tu as aimé dans l'enquête?

**Elsa :** Le suspens, j'ai lu la BD d'une seule traite ! L'histoire est passionnante et j'ai été complètement absorbée dedans. Et en plus il y a de l'humour. Et puis, j'ai eu peur à un moment de l'histoire mais je ne vais pas vous dire pourquoi pour ne pas trop en dire si vous lisez la BD!

**G221B :** Est-ce que tu connaissais Sherlock Holmes avant de lire cet album?

**Elsa :** Un peu ...Quand on me dit «Sherlock Holmes», je pense à quelqu'un d'intelligent qui résout des affaires.

**G221B :** Avais-tu déjà lu ou vu d'autres films ou livres avec Sherlock Holmes?

**Elsa :** J'avais vu quelques épisodes du Mentalist qui me faisait penser à Sherlock Holmes parce qu'il voyait des choses là où les autres ne voyaient rien et qu'il arrivait à la solution de l'éénigme.



# La Gazette du 221B

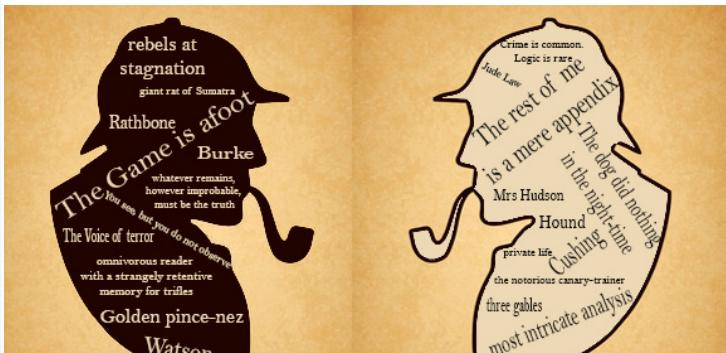




# La Gazette du 221B

## LE JEU DU PORTRAIT SHINOIS

Jean-Michel Darlot, scénariste des *7 sherlock* et holmésien passionné, a également accepté de se prêter au jeu du portrait, mascotte de la gazette du 221B.



Si vous étiez une aventure de Sherlock Holmes ?

- **Le Ruban Moucheté (une histoire incroyable ! De la pure terreur ! On est presque dans le roman gothique !**

Si vous étiez un lieu ou un objet canonique ?

- **Le lieu : les chutes de Reichenbach. L'objet : Le pouce de l'ingénieur !**

Si vous étiez une qualité du détective ?

- **La diplomatie.**

Et un défaut ?

- **L'addiction.**

Si vous étiez un criminel ou un méchant ?

- **Jack Stapleton dans *Le Chien des Baskerville*.**

Si vous étiez une femme présente dans le canon ?

- **Mme Hudson.**

Si vous étiez une untold story ?

- **La béquille d'aluminium.**

Que pouvait-elle contenir ?

Si vous étiez un pastiche ?

- **Basil de Baker Street**



Si vous étiez un film ou série adaptés de Sherlock Holmes ?

- ***La vie privée de Sherlock Holmes.***

Si vous étiez un interprète de Sherlock Holmes ?

- **Basil Rathbone.**

Et de Watson ?

- **Robert Duvall dans *Sherlock Holmes attaque l'Orient Express*.**

Si vous étiez une question restée sans réponse dans l'œuvre ?

- **Comment le Dr Watson parvient-il à conserver une clientèle?**



Si vous étiez un bon souvenir associé à Sherlock Holmes ?

- **Une nuit sans sommeil, à neuf ans, après avoir lu *Le ruban moucheté*. Et oui, c'est un bon souvenir... Maintenant.**

Si vous étiez une odeur, une couleur ou un son associés à Sherlock Holmes ?

- **Les odeurs du 221b Baker Street : tabac et réactifs chimiques**

Si vous étiez une citation du canon ?

- « **Une solution à sept pour cent ! Cela vous plairait-il de l'essayer ?** »

Si vous aviez la possibilité de rencontrer Sherlock Holmes, Watson ou Conan Doyle, qu'aimeriez-vous l'entendre vous dire ?

- « **Une solution à sept pour cent ! Cela vous plairait-il de l'essayer ?** »



# La Gazette du 221B

## INTERVIEW DE NICOLAS LE BRETON, AUTEUR DE *SHERLOCK HOLMES AUX ENFERS*



Amateur de Steampunk, spécialiste de l'histoire occulte de sa ville, Lyon, il anime des visites et publications sur ce thème, que vous retrouverez sur son site, [histoires décalées](#). Nicolas Le Breton a déjà à son actif plusieurs romans de littérature de l'imaginaire. Il nous parle de la première incursion dans l'univers du pastiche que représente son roman *Sherlock Holmes aux enfers*.

**G221B :** C'est la première fois que vous mettez Sherlock Holmes en scène dans un de vos romans. Pourquoi l'avoir choisi ? Et pourquoi l'avoir plongé au cœur des enfers, que vous dépeignez comme l'antre de l'illusion et de l'irrationnel ?

**Nicolas Le Breton :** C'est justement pour le contraste entre ce « milieu » et le personnage. Sherlock Holmes représente la rationalité scientifique, l'esprit des sciences qui précisément écarte les voiles du mensonge et des faux-semblants.

Or, justement, Holmes se retrouve précipité en un lieu où, pour une fois, aucune de ses méthodes ne peut fonctionner car toute certitude semble pervertie. Il m'a semblé intéressant, fécond même, de jouer là-dessus pour faire ressortir aussi les qualités morales de Holmes.

Dans les romans du canon de Sir Arthur Conan Doyle, Holmes a de vrais élans de générosité, d'inquiétude pour les semblables. La série – que j'ai beaucoup appréciée par ailleurs – Sherlock avec Benedict Cumberbatch, présente le personnage comme un sociopath hautement fonctionnel. Un homme fondamentalement dépourvu d'émotion. Avec toutes les qualités de cette série, je trouve quant à moi plus intéressant de faire ressortir l'homme Sherlock Holmes dans toute sa complexité, et son humanité, telle qu'elle apparaît de temps à autre dans les romans de Doyle.

**G221B :** Pouvez-vous aussi nous parler de votre Watson ? Quel est son rôle ?

**N.L.B :** Ha-ha... that would be telling !

Bon c'est une petite révélation de début de roman. Ne lisez pas si vous ne voulez pas de spoil...

Il s'agit de Madame Watson ! Il me semblait bien plus intéressant de faire tomber Mary Watson en Enfer, que son époux. Une manière de chambouler le duo traditionnel. Avec des accents féministes qui vont en hérir certains, j'en suis sûr, mais c'est assumé.

En fait, si on regarde bien, le roman tourne bien plus autour du mystère qui entoure la venue de Mary Watson, et sa nature même, que sur Sherlock Holmes et son enquête.

Dans ce sens, j'en ai bien conscience, Sherlock Holmes aux Enfers est un anti-pastiche de Holmes. C'est un roman qui interroge bien davantage la perception qu'ont les Humains de leurs archétypes, qu'un roman d'enquête traditionnel.

Donc si vous êtes trop attachés à la lettre de Sherlock Holmes, à ses enquêtes de forme immuable et « rassurantes » en un sens, ce roman n'est pas pour vous. Par contre, quant à l'esprit de Sherlock Holmes, je ne pense sincèrement pas l'avoir trahi, et j'ose croire qu'on ne reprochera pas un quelconque « manque de respect » vis-à-vis du personnage, et de son auteur. Si, bon, allez, Doyle est un peu malmené... mais cela tient à sa... non, je ne dis rien de plus...



## INTERVIEW DE NICOLAS LE BRETON (SUITE)

**G221B** : Etes-vous vous-même un amateur de Sherlock Holmes ? Du canon, des pastiches ?

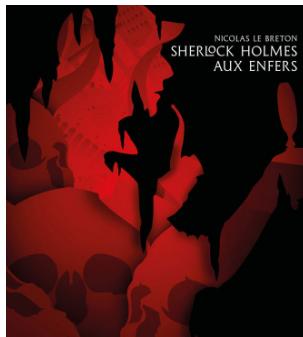
**N.L.B.** : Je suis bien entendu un amateur, connaissant par contre surtout le Canon — mais je ne suis ni Holmésien, ni Sherlockiste, ni quoi que ce soit. Je revendique un regard libre sur ce personnage qui est devenu une icône.

**G221B** : Quelles versions du détective vous ont influencé ?

**N.L.B.** : Tout est dit : les romans de Doyle, les séries mais surtout la dernière « petite anglaise » sus-mentionnée... De manière générale je m'intéresse au genre policier, à condition qu'il soit très psychologique et fouille la nature humaine... et ses limites extrêmes.

[Sherlock Holmes aux enfers](#)  
de Nicolas Le Breton

Editions [Les moutons électriques](#)



### L'AVIS DE SCIFI-UNIVERSE

L'ENCYCLOPÉDIE DES UNIVERS FANTASTIQUES

J'ai toujours adoré les enquêtes de Sherlock Holmes, j'admirais ce détective si intelligent qu'il perçait les mystères les plus sombres. Il n'y a pas tant d'écrits d'Arthur Conan Doyle, et après les avoir relus plusieurs fois, j'ai été ravie de voir d'autres écrivains reprendre le flambeau. Me voilà ainsi devant l'ouvrage de Nicolas Le Breton, *Sherlock Holmes aux enfers*. Tout un programme en perspective. Cet auteur a déjà publié chez Les Moutons électriques dans un registre plus steampunk des ouvrages de grande qualité.

Je m'attends donc à vivre une enquête de Sherlock probablement dans les bas fonds mais dès l'introduction, une scène onirique nous plonge dans l'abîme macabre des enfers. Le texte est d'une poésie dérangeante, peignant les enfers d'une cruelle beauté. Les chapitres s'ouvrent sur des noms d'arcanes du tarot. Un meurtre a été commis là où rien ne meurt, on a tué là où rien ne peut mourir. C'est un bouleversement sans précédent et les habitants des enfers font appel à Holmes pour enquêter car plusieurs meurtres ont été commis dans le seul endroit où la mort, douce délivrance, n'est pas au programme. Seules la souffrance et le désespoir ont leur place.

Sherlock Holmes, assisté de plusieurs personnages hauts en couleur et démoniaques à souhait, se rend sur la scène de crime et commence ses déductions.

Au fil de l'enquête, et des pages, des cercles remplis de symboles ésotériques, du classique pentacle aux dessins plus élaborés, apparaissent.

Interrogeant les suspects potentiels, Sherlock en découvre plus sur le fonctionnement et la réalité des enfers. Des enfers ? Oui car sont mêlés à la tradition chrétienne des enfers mythologiques tel l'enfer grec. L'auteur fait d'ailleurs preuve d'une grande érudition quand il s'agit d'affaires démoniaques, de secrets d'anges déchus ou encore d'ectoplasmes et de succubes. Aurait-il lui aussi parcouru ces terres de désolation et rencontré le porteur de lumière ?

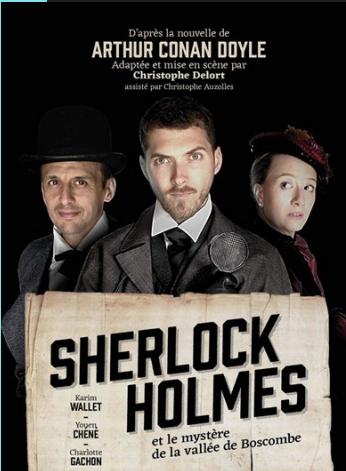
Sans en dévoiler davantage, le roman se découpe en trois parties. Rapidement l'enquête cède la place à une sorte de voyage initiatique où des questions philosophiques côtoient la noirceur des lieux. Vous retrouverez une ambiance proche de l'Enfer de Dante, des références à Shakespeare et quelques guests surprenants. La fin bouleverse l'ordre établi et tout ce que le lecteur croyait acquis change désormais. Attention aux apparences trompeuses !

La couverture de l'ouvrage signée Melchior Ascaride est superbe : un profil du célèbre détective remplie de rouge sang et de crânes évoquant les enfers et la mort.

Par Nathalie Z.

# La Gazette du 221B

## INTERVIEW DE CHRISTOPHE DELORT, AUTEUR DE LA PIÈCE *SHERLOCK HOLMES ET LE MYSTÈRE DE LA VALLÉE DE BOSCOMBE*



3 comédiens, 9 personnages, une mise en scène ingénueuse et dynamique, une note d'humour et pas mal d'interactions avec le public. Voilà les ingrédients qu'a réunis Christophe Delort pour créer cette adaptation de la nouvelle de Conan Doyle, jouée depuis plusieurs mois sur les scènes parisiennes, toujours programmée au théâtre du gymase-Marie Bell, et prévue cet été au programme du festival d'Avignon.

**G221B :** Qu'est-ce qui vous a amené à penser que Holmes et Watson étaient des personnages transposables sur scène ?

**Christophe Delort :**

En lisant Sherlock, j'ai tout de suite vu le potentiel scénique des nouvelles. Ce qui m'a le plus intéressé c'est la différence entre l'image populaire de Holmes (le détective avec sa pipe) et le vrai Holmes qui se dessine au fil des nouvelles : sans forcément sa pipe, détaché, sûr de lui et drôle par ses raisonnements déconcertants.

**G221B :** Aviez-vous vu ou lu d'autres pièces de théâtre dont ils étaient les protagonistes ? Si oui, lesquelles et comment vous ont-elles influencé ?

**C.D :** Non. J'avais juste vu gamin la bande dessinée et l'an dernier alors que j'étais en cours d'écriture du projet, j'ai vu deux épisodes de la BBC.

**G221B :** Avez-vous relu les romans et nouvelles de Conan Doyle pour construire vos personnages ?

**C.D :** L'avantage du spectacle vivant est de pouvoir améliorer à chaque fois. Du coup, je continue à lire du Sherlock et les personnages s'affinent...

**G221B :** Et pourquoi *Le Mystère de la vallée de Boscombe* en particulier ? Ce n'est ni la nouvelle la plus connue, ni la plus évidente à adapter

**C.D :** Coup de cœur...et j'ai bien aimé le nombre de personnages différents, notamment féminins, qui m'ont permis de faire une distribution avec deux hommes et une femme.

**G221B :** Cette nouvelle implique la présence de personnage et de lieux très différents. Comment avez-vous géré ces difficultés de mise en scène ?

**C.D :** Grâce à des panneaux neutres qui peuvent à la fois symboliser l'intérieur, l'extérieur... le tout appuyé par une bande son et la création lumière.

**G221B :** Quelle importance avez-vous accordé aux costumes ?

**C.D :** Il fallait que les costumes soient rapides à mettre pour les personnages secondaires; et pour les personnages principaux : que l'on soit irréprochable car Sherlock est mythique...



**G221B :** Et comment avez-vous abordé l'écriture des dialogues ?

**C.D :** J'ai laissé l'intrigue me guider vers les dialogues en développant des personnages comme la jeune fille Moran (qui devient Morring), le garde-chasse, le médecin légiste.



# La Gazette du 221B

## INTERVIEW DE CHRISTOPHE DELORT (SUITE)

**G221B :** Avez-vous choisi et accentué certains traits des deux héros dans votre adaptation ? Lesquels et comment ?

**C.D :** J'ai ajouté beaucoup d'humour. Sinon j'ai essayé de rester fidèle aux personnages et à l'intrigue.

**G221B :** En effet, l'humour est très présent dans votre pièce. Etait-ce pour vous une évidence d'insérer des répliques ou des situations comiques dans l'univers de Conan Doyle ? Si oui, pourquoi ? Avez-vous été influencé par des adaptations qui ont également joué cette carte ?

**C.D :** Je viens de l'école de l'impro et du One Man

Show, donc c'est avec naturel que l'humour s'est imposé.

**G221B :** Quelles sont les réactions du public ?

**C.D :** Nous sommes très heureux des retours et des prolongations au théâtre du gymnase et au festival d'Avignon.

**G221B :** Est-il plus sensible à l'ambiance, aux personnages, à l'enquête ?

**C.D :** Je dirai l'enquête en priorité puis les personnages.

**G221B :** Envisagez-vous d'adapter d'autres nouvelles de Sherlock Holmes ?

**C.D :** Probablement ;) mais cette expérience m'a, donné, en général, envie de faire d'autres adaptations, de toutes sortes d'oeuvres.



### Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe

Mis en scène par : Christophe Delort, Christophe Auzolles.  
Avec (en alternance) : Youen Chene, Christophe Delort,  
Emmanuel Gasne, Karim Wallet, Charlotte Gachon, Emilie Litzellmann  
Théâtre du Gymnase Marie-Bell, Paris  
[Billets et réservation en ligne](#)

Le Webzine vous a plu?

N'hésitez pas à partager notre site sur les réseaux sociaux

<https://gazette221b.com/>

Rejoignez notre groupe Facebook pour suivre nos actualités

[Groupe Facebook la Gazette du 221B](#)

Si vous voulez nous contacter, poser une question, proposer un article

[contact@gazette221B.com](mailto:contact@gazette221B.com)